



Littérature L'Office fédéral de la culture a honoré hier Frédéric Pajak, Corinne Desarzens et Alexandre Lecoultré. >> 27



Wikipédia, vingt ans de savoir collectif

Numérique. Créée il y a deux décennies exactement, la plateforme participative n'a cessé de se rapprocher du journalisme, inaugurant une forme d'«encyclopédisme médiatique». >> 25

MAGAZINE

HISTOIRE VIVANTE

23

LA LIBERTÉ
VENDREDI 15 JANVIER 2021

Le ski a fait exploser l'habitat alpin, transformant des hameaux en villes. Comment expliquer pareil boom?

Les folles années des stations de ski

<< PASCAL FLEURY

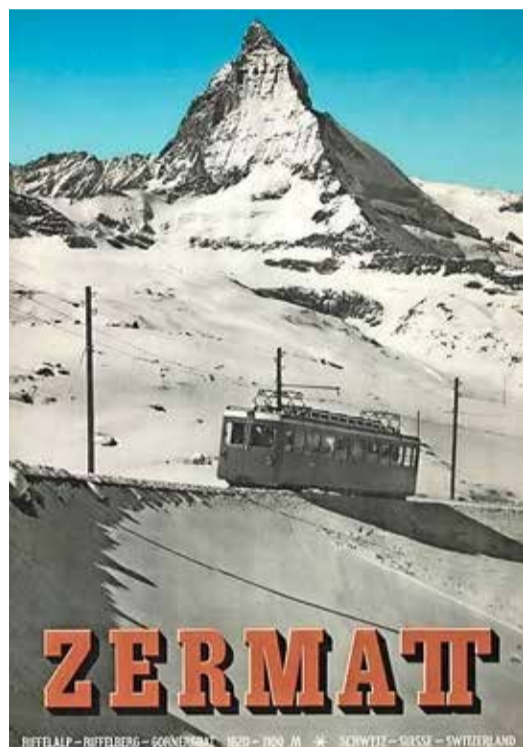
Tourisme >> Le ski a profondément transformé l'espace alpin suisse. Apparu timidement au XIX^e siècle, dopé par les remontées mécaniques, il s'est imposé dans les années 1950 comme un sport populaire, entraînant une ruée vers l'or blanc, mais aussi une «urbanisation» débridée. Comment le ski a-t-il fait sa place dans nos montagnes? Et qu'en restera-t-il avec le réchauffement climatique? Les réponses de Grégory Quin, maître d'enseignement et de recherche à l'Institut des sciences du sport de l'Université de Lausanne.

Comment le ski est-il arrivé dans les Alpes suisses?

Grégory Quin: Le ski était déjà pratiqué par nos ancêtres. A l'instar des Scandinaves, ils utilisaient des douves de tonneau comme moyen de déplacement utilitaire dans la neige. Le basculement vers un sport moderne a eu lieu en Grande-Bretagne au courant du XIX^e siècle, comme pour le football, le tennis ou l'aviron. La raison est culturelle: elle s'inscrit dans le contexte de la révolution industrielle et accompagne les visées impérialistes britanniques. Les sports, peu à peu codifiés, sont utilisés dans l'éducation physique de l'élite, en vue de la conquête coloniale. Entre 1850 et 1900, les Britanniques les exportent à travers le monde. C'est ainsi que le ski débarque dans nos stations de montagne. La pratique du ski va se faire connaître grâce à l'exploit de l'explorateur norvégien Fridtjof Nansen, qui traverse le Groenland à skis en 1888.

On ne parlait alors pas encore de «stations de ski». Quelles étaient ces sites de villégiature qui voient apparaître des skieurs?

Par exemple Zermatt, qui a développé un concept touristico-hôtelier dès les années 1860. On y vient alors pour l'alpinisme. Le Britannique Edward Whymper est d'ailleurs le premier à avoir vaincu le Cervin en 1865. Les Anglais se rendent aussi dans l'Oberland bernois, à Interlaken, Grindelwald ou Lauterbrunnen. Et bien sûr en Engadine, mais surtout en été. La légende veut que Johannes Badrutt, fondateur du Kulm Hotel à St. Moritz, ait proposé en 1864 à ses hôtes britanniques de venir découvrir la région en hiver. Les vacanciers ont alors commencé à pratiquer la luge, le patinage, le curling (amené d'Ecosse) et le ski. Les premiers skis à spatule sont importés de Norvège mais bientôt, des menuisiers comme Josef Jakob à Glaris ou Richard Staub à Zurich se mettent à en produire. Les skis sont encore rares: au Kulm Hotel, on se passe le matériel pour effectuer de petites descentes jusqu'au lac.



Affiches des années 1930 à 1950. L'argument touristique des remontées mécaniques, élément déclencheur du boom du ski dans les Alpes, y apparaît systématiquement. Museum für Gestaltung Zurich/eMuseum.ch/DR



L'APPORT DÉCISIF DES REMONTÉES MÉCANIQUES

En libérant les skieurs des pénibles montées à pied, les installations de remontées mécaniques ont largement contribué au boom du ski. Le succès du premier remonte-pente, mis en fonction en 1934 à Davos, en témoigne. Ce téléski à archets (photo: Seilbahnmuseum/DR) de 270 m de long, dont le billet journalier coûtait 50 centimes, a transporté 70 000 personnes dès la première année. Dans le canton de Fribourg, le premier téléski a été inauguré en 1938 dans la station des Paccots, qui ne comptait alors qu'une quinzaine de chalets. Ces «tire-fesses» complétaient judicieusement d'autres



types de transports alpins déjà opérationnels, comme les funiculaires ou les téléphériques. Après l'échec d'un premier projet en 1904 à Grindelwald, le premier

téléphérique permanent a vu le jour en 1927 près d'Engelberg, dans le canton d'Obwald. Le premier télésiège d'Europe date de 1944. Il a également été installé dans la station d'Engelberg, au Jochpass. La première télécabine remonte à 1950. Longue de 3,3 km, elle a permis de relier Crans-sur-Sierre à Cry d'Er. De grands téléphériques ont suivi, dont le plus haut, à Zermatt, circule depuis 1979 jusqu'au Petit Cervin. Il rejoint désormais la station de montagne la plus haute d'Europe, à 3883 m. A la fin 2019, 2433 installations de remontées mécaniques étaient exploitées en Suisse. PFY

Comment le ski s'est-il imposé jusqu'à devenir une mode?

Longtemps, le crédit accordé au ski reste limité. En 1913, dans le livre des 50 ans du Club alpin suisse, le mot «ski» n'apparaît pas. Le ski reste un loisir futile pour les citadins en vacances. Sa reconnaissance et sa démocratisation, il les doit d'abord aux bataillons alpins, durant la Grande Guerre. A la fin du conflit, des milliers de paires de ski militaires sont abandonnées aux habitants des vallées. Dans l'entre-deux-guerres, son succès revient aussi au Britannique Arnold Lunn, qui codifie les compétitions de slalom et de descente en 1922, obtient de la Fédération internationale de ski la reconnaissance du ski alpin en 1930 et fait entrer ces disciplines aux Jeux olympiques de Garmisch en 1936. A noter que les compétitions ont débuté avant l'invention des téléskis!

Les remontées mécaniques, justement, vont être déterminantes pour le grand démarrage du ski...

Les remontées mécaniques câblées vont être l'élément déclencheur et le facteur accélérant de la démocratisation du ski. Le premier téléski du monde est construit en 1934 à Davos (lire encadré). Il est suivi par une dizaine d'autres installations jusqu'à la Seconde Guerre mondiale. Les premiers investissements sont privés, mais en cette période de crise économique, certaines stations prennent le relais. Durant la guerre, la promotion du ski se poursuit grâce aux camps de neige pour les écoliers, à l'initiative d'Elsa Roth, secrétaire de la Fédération suisse de ski dirigée alors par le fils du général Guisan. Ces camps visent à compenser en partie la baisse de fréquentation hôtelière.

Après la guerre, face à un public toujours plus demandeur, les régions de montagne doivent multiplier les installations et les infrastructures. C'est ainsi que naissent les stations de ski?

On peut parler de cercle vertueux, avec un public toujours plus nombreux en raison de la généralisation des congés payés et de l'amélioration du niveau de vie. C'est l'époque des Trente Glorieuses, la ruée vers l'or blanc. L'argent afflue, les infrastructures hôtelières toutes catégories se développent, les remontées mécaniques à pince permettent d'augmenter la cadence. Des stations comme Verbier, qui comptait plus de vaches et de chèvres que de skieurs avant 1950, explosent. Les sociétés réinvestissent chaque année dans de nouvelles installations. Pour les populations des vallées alpines, c'est une révolution. Alors que la Confédération avait dû mettre en place des aides dans les années 1940 pour limiter l'exode des jeunes vers les villes, voilà que les villes venaient à la montagne.

L'«urbanisation» des stations est extrême entre 1965 et 1975...

Elle est si rapide qu'elle se passe souvent de politique de planification. On se trouve alors au sommet de la démocratisation du ski. Le milieu alpin en souffre, mais grâce à des politiques explicites soutenues par des organisations comme le Schweizer Heimatschutz, il n'est heureusement pas trop dénaturé. Ces années de boom voient apparaître une superpuissance suisse du ski alpin, avec des champions olympiques comme Marie-Thérèse Nadig, Bernhard Russi ou Roland Collombin à Sapporo en 1972. Dans les années 1980, malgré une nouvelle génération de skieurs surdoués, les stations vont accuser un ralentissement de la croissance, en raison d'une concurrence accrue d'autres sports et d'autres destinations à bas prix.



«Dans les vallées alpines, c'est une révolution»

Grégory Quin

Aujourd'hui, le défi des stations, c'est le réchauffement climatique.

Les stations de moyenne altitude ont été les premières touchées. Elles ont dû s'équiper de canons à neige et développer un tourisme «4 saisons» pour s'en sortir. La menace est grande dans le Jura et les Préalpes, mais aussi dans les Alpes. La station de Lesins, qui vantait son soleil radieux, se retrouve handicapée par son ensoleillement. Au Mont-Fort, il y aura encore de la neige dans un demi-siècle, mais on ne pourra peut-être plus descendre à skis jusqu'à Nendaz. En revanche, on peut s'attendre au développement de nouveaux types de tourisme. On l'a déjà vu l'an dernier dans le contexte du coronavirus. L'Engadine a réalisé sa meilleure saison d'été du XXI^e siècle. Il faudra s'adapter. Mais on continuera de profiter de la montagne! >>

HISTOIRE VIVANTE

RTS LA 1ÈRE

RTS 2

Radio: Ve: 13h 30
TV: La grande histoire du ski
Di: 20h 55 Ma: 1h

+ rts histoirevivante.ch

Voir le documentaire dès maintenant

+ laliberte.ch/hv